

à votre droite, monsieur l'Orateur, ouvre nos marchés à la concurrence mondiale. Dans toute l'histoire moderne, monsieur l'Orateur, avons-nous jamais été les témoins d'un spectacle plus évident d'incompétence et d'aberration au point de vue économique? Or, quelle est la conséquence d'une pareille politique pour le Canada? La conséquence, c'est que nos industries sont atterrées. Celles qui n'ont pas encore été touchées se rendent compte qu'elles sont exposées à l'être. L'année dernière, le ministre des Finances (l'hon. M. Fielding) avait promis la stabilité aux industriels canadiens. Le ministre avait déclaré que, puisque les Etats-Unis s'en tiennent au tarif Fordney-McCumber, ce serait folie de notre part que d'abaisser les barrières du tarif. Or, nous voyons actuellement ce gouvernement minoritaire donner dans cette folie sous le coup des menaces du parti progressiste, et mettre le Canada à la merci des Etats-Unis au point de vue économique. Et par tout le pays maintenant, les fabriques ferment leurs portes; nos ouvriers sont jetés sur le pavé; les cultivateurs sont privés de leurs marchés domestiques; les villes et les villages se dépeuplent; le capital canadien, qui devrait être utilisé pour le développement du pays, reste dans les voûtes de sûreté des banques ou est converti en obligations; les capitalistes anglais et de l'étranger sont effrayés et refusent de placer leurs fonds ici. Le malaise et l'incertitude règnent de Sydney à Vancouver. Et qu'advient-il de la jeunesse canadienne? Nos jeunes gens découragés à la vue de ce qui se passe au pays, et n'entrevoiant aucune chance de se faire un avenir ici, s'empressent de franchir la frontière à raison de 10,000 par mois et s'en vont augmenter la prospérité d'une terre étrangère. Le Gouvernement ne peut nier ce fait. Si mes honorables amis nient l'exactitude de l'assertion que je fais en ce moment, qu'ils consultent le relevé officiel, préparé sous leurs auspices, des effets de colons qui sont entrés et sortis du pays, au cours des deux dernières années. Que mes honorables amis examinent la statistique des rapports officiels préparés sous leur direction. M. Grant MacNeil, le secrétaire de l'Association des Vétérans de la Grande guerre pour le Dominion, a adressé la parole, l'autre jour, devant une nombreuse réunion tenue dans la ville d'Ottawa. Et dans le compte rendu que les journaux ont fait de son discours, je relève les passages qui suivent:

Après avoir qualifié de "fiasco gigantesque" l'effort qu'a tenté le gouvernement canadien, pour obtenir des immigrants durant l'exercice de 1923, C. G. MacNeill, secrétaire de l'Association des Vétérans de la Grande guerre pour le Dominion, a cité quelques chiffres ren-

versants à une réunion tenue sous les auspices de la Flanders Lodge, N° 1, L.O.L. dans la salle de la paroisse St. Mathias, samedi soir.

A l'aide d'extraits des documents officiels tant du Canada que des Etats-Unis, M. MacNeill a établi que, durant l'année 1923, le Canada a reçu de tous pays un nombre total de 137,320 immigrants tandis que 182,369 Canadiens sont allés s'établir aux Etats-Unis, au cours de la même période.

"Nous avons donc fourni aux Etats-Unis", déclare M. MacNeill, l'équivalent de l'immigration que nous avons reçue et en plus 45,000 citoyens qui étaient domiciliés au Canada. Pour quelle raison les Etats-Unis se préoccuperaient-ils de l'immigration, puisque le magnanime contribuable canadien est consentant de déboursier une somme d'environ \$80 par tête pour jouir du privilège de délivrer à la République américaine la fine fleur de l'immigration qui nous arrive?" Dans son entrée en matière, M. MacNeill a déclaré que depuis quelque temps les anciens soldats Canadiens, représentés par l'Association des Vétérans de la Grande Guerre ont vu avec une inquiétude croissante l'exode des nôtres vers les Etats-Unis. Grâce aux succursales qui l'association possède un peu partout et qui font rapport sur la situation, une enquête a été ouverte à ce sujet. Or, cette enquête a révélé qu'un tiers environ de l'ancienne armée canadienne d'outremer a traversé la frontière. Une conférence a eu lieu avec les fonctionnaires du département de l'Immigration qui considèrent que cet exode est le fait d'un sentiment d'inquiétude; mais, on est d'avis que ces gens finiront par revenir au pays.

"Mais, nous avons été complètement déçus quant à cela", déclare l'orateur. "Les vétérans Canadiens ont émigré aux Etats-Unis pour la seule et unique raison qu'ils veulent gagner leur subsistance. La situation au Canada ne s'est pas améliorée et, au fur et à mesure que passent les années, les perspectives du retour de nos camarades diminuent rapidement.

"La réponse la plus générale à toute allusion concernant cet exode, c'est que les Canadiens reviennent ou sont sur le point de revenir au pays. Examinons donc encore une fois la statistique officielle. Dans le nombre global des immigrants admis au Canada, au cours de l'exercice de 1923, sont compris 20,307 personnes venant des Etats-Unis. Et de ce nombre, nous constatons que 2,587 seulement avaient antérieurement habité le Canada. Il est donc évident que nous n'avons pas compensé nos pertes et que nous n'avons pas lieu de nous réjouir de la qualité du petit nombre d'immigrants que nous recevons des Etats-Unis en échange.

Nous n'avons pas de longues recherches à faire pour découvrir la raison de cet exode des nôtres vers les Etats-Unis. Les relevés du recensement industriel du Canada publiés par le service de statistiques, révèlent que pour chaque 100 hommes employés dans nos industries, au mois de janvier 1924. L'ouvrage a donc diminué de 12 p. 100. Nos industries ne se sont pas assez développées pour procurer du travail aux nouveaux venus et la conséquence a été la construction des feuilles de paie, qui a forcé nos ouvriers à quitter le sol canadien".

Et M. MacNeill a ajouté, qu'en face de ces faits, une clameur insistante monte de parages influents et réclame une recrudescence de l'immigration vers le Canada. On représente l'immigration à outrance comme une panacée qui guérira tous nos maux, au point de vue économique.

"Est-il prudent, pour nous de continuer plus longtemps à amener ici des immigrants qui servent à augmenter le chiffre de la population des Etats-Unis, ce qui est en même temps concourir à notre propre affaiblissement? Devons-nous nous tendre vers la stabilisation ou continuer cette tentative insensée de commercer sur la population?"